

# *Le Rhin allemand*

*Réponse à la chanson de Becker*

*Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,*

*Il a tenu dans notre verre.*

*Un couplet qu'on s'en va chantant*

*Efface-t-il la trace altière*

*Du pied de nos chevaux marqué dans votre sang ?*

*Nous l'avons eu, votre Rhin allemand.*

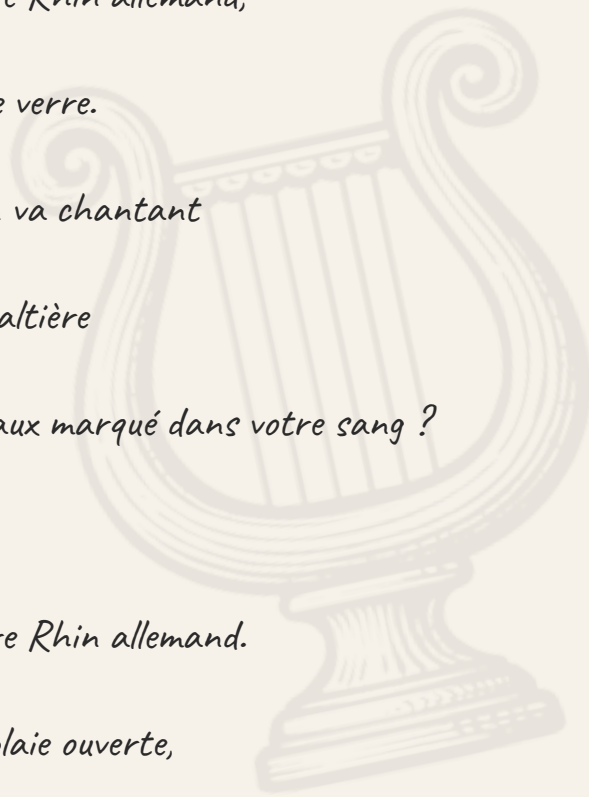
*Son sein porte une plaie ouverte,*

*Du jour où Condé triomphant*

*A déchiré sa robe verte.*

*Où le père a passé, passera bien l'enfant.*

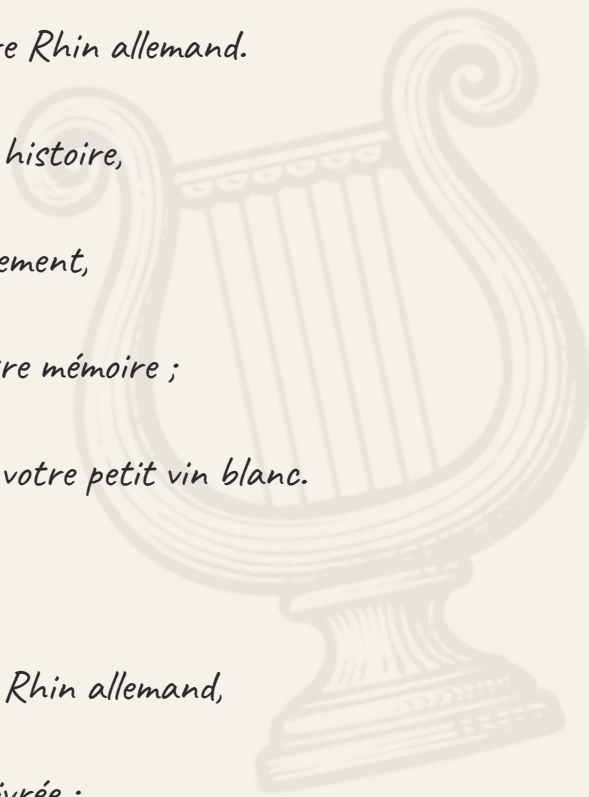
*Nous l'avons eu, votre Rhin allemand.*



Que faisaient vos vertus germanes,  
Quand notre César tout-puissant  
De son ombre couvrait vos plaines ?  
Où donc est-il tombé, ce dernier ossement ?

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand.  
Si vous oubliez votre histoire,  
Vos jeunes filles, sûrement,  
Ont mieux gardé notre mémoire ;  
Elles nous ont versé votre petit vin blanc.

S'il est à vous, votre Rhin allemand,  
Lavez-y donc votre livrée ;  
Mais parlez-en moins fièrement.  
Combien, au jour de la curée,  
Etiez-vous de corbeaux contre l'aigle expirant ?



*Qu'il coule en paix, votre Rhin allemand ;*

*Que vos cathédrales gothiques*

*S'y reflètent modestement ;*

*Mais craignez que vos airs bachiques*

*Ne réveillent les morts de leur repos sanglant.*

*Alfred de Musset (1810-1857)*

